

DÉCOUVRIR

Le cheval, prétexte

À D'AUTRES VACANCES

Il n'y a pas si longtemps, on choisissait des vacances "équestres" uniquement pour monter à cheval. Aujourd'hui, on veut en profiter pour découvrir le pays, pratiquer d'autres activités, passer du temps avec sa famille ou son conjoint. Des vacances plus "ouvertes", de plus en plus appréciées par les cavaliers.

La plupart des spécialistes des vacances à cheval s'accordent à le dire : une tendance nouvelle et croissante est celle des séjours, itinérants ou non, qui combinent plusieurs activités autour du cheval. Mais également – l'un recoupant souvent l'autre – un certain penchant pour les vacances en famille ou entre pratiquants et non-pratiquants. Faut-il en conclure qu'elles sont en voie de disparition, ces vacances où l'on se consacrait uniquement au dieu cheval, en n'imaginant pas perdre une seule minute à penser ou à faire autre chose ? "Il est évident qu'aujourd'hui, les clients – du moins les adultes

– qui suivent un stage ou une randonnée autour de l'équitation n'ont pas envie qu'on leur parle cheval toute la journée, expose Jean-Philippe Camboulives, responsable national des activités équestres à l'UCPA. L'activité principale devient finalement un prétexte pour s'intéresser à la culture locale, artistique, à l'environnement dans lequel les cavaliers évoluent, voire pour se consacrer à d'autres activités." Et pour expliquer le succès croissant que rencontrent les séjours multiactivité et familiaux autour du monde équestre, le "Monsieur Cheval" de l'UCPA va même plus loin dans son analyse sociologique : "Les temps de vacances étant de plus en plus courts, on



En chiffres

Si la tendance est bien là, elle est loin d'être majoritaire chez les cavaliers, comme l'expliquent les voyagistes spécialisés. Les séjours familiaux ou multi-activités représentent moins de 10 % chez Randocheval, "au moins 20 %" chez [Cheval] d'aventure, où deux familles clientes sur trois ne comptent que des cavaliers, avec souvent des niveaux différents. Cap Rando, de son côté, estime que cette gamme de séjours représente environ 25 % de son chiffre d'affaires. ■

veut les rentabiliser, et prendre du plaisir dans l'apprentissage d'autres choses : bien vivre, bien manger, plus forcément passer six ou huit heures par jour à cheval pendant une semaine, à la dure."

LE CHEVAL MÈNE À TOUT !

Demande des clients, mais aussi et surtout offre étoffée des voyagistes, selon Line Turin, directrice de Cheval d'aventure : "Nous étions vraiment en retard à ce niveau, par rapport aux marchés anglais et américain."

Toujours est-il que depuis une dizaine d'années, les cavaliers peuvent choisir de combiner, en France ou à l'étranger, leur passion avec une autre activité. Cheval et golf, cheval et tennis, cheval et kayak, mais aussi cheval et bien-être (entre équitation, sauna, hammam et massages !) ou encore, exemple original parmi tant d'autres, cheval et flamenco. C'est ce type de séjour, proposé par Cheval d'aventure, qui a séduit Agnès Ellé, une Sarthoise de 43 ans, partie en Andalousie en octobre 2009 : "Pendant une semaine, j'ai pu pratiquer les randos à cheval en montagne le matin, et me perfectionner en guitare et en danse flamenco l'après-midi. Mon but était vraiment de découvrir une région et une culture : lorsqu'on est à cheval toute la journée, on a moins le temps de discuter avec les gens et de profiter des endroits où l'on va." Bref, heureuse de ses vacances, Agnès réfléchit à un prochain séjour... avec ses trois filles, cette fois.

S'ADAPTER À TOUS LES NIVEAUX

Car voilà une autre nouveauté de ces dernières années : la possibilité de partir en famille, en couple, entre amis, sans tenir



PH. D.R. / Kuntz

compte de ses différences de niveau équestre. "Auparavant, lorsqu'un cavalier et un non-cavalier partaient ensemble, il y en avait forcément un des deux qui se sacrifiait, note Thomas Grataloup, cofondateur de Randocheval. Aujourd'hui, les couples, familles... se voient proposer des formules très souples, comme ce séjour au Costa Rica qui permet à la famille de se déplacer en 4x4 de région en région, de monter à cheval en fonction du niveau de chacun, de faire du raft, de se balader en forêt... D'ailleurs, tant qu'à partir en famille, les gens choisissent souvent l'étranger." Et présentent un profil assez varié, estime Line Turin : "Parents et enfants ont plus l'habitude de monter dans des clubs que de randonner et ne sont pas propriétaires de chevaux, en général. Du fait de la présence des enfants – souvent ceux pour

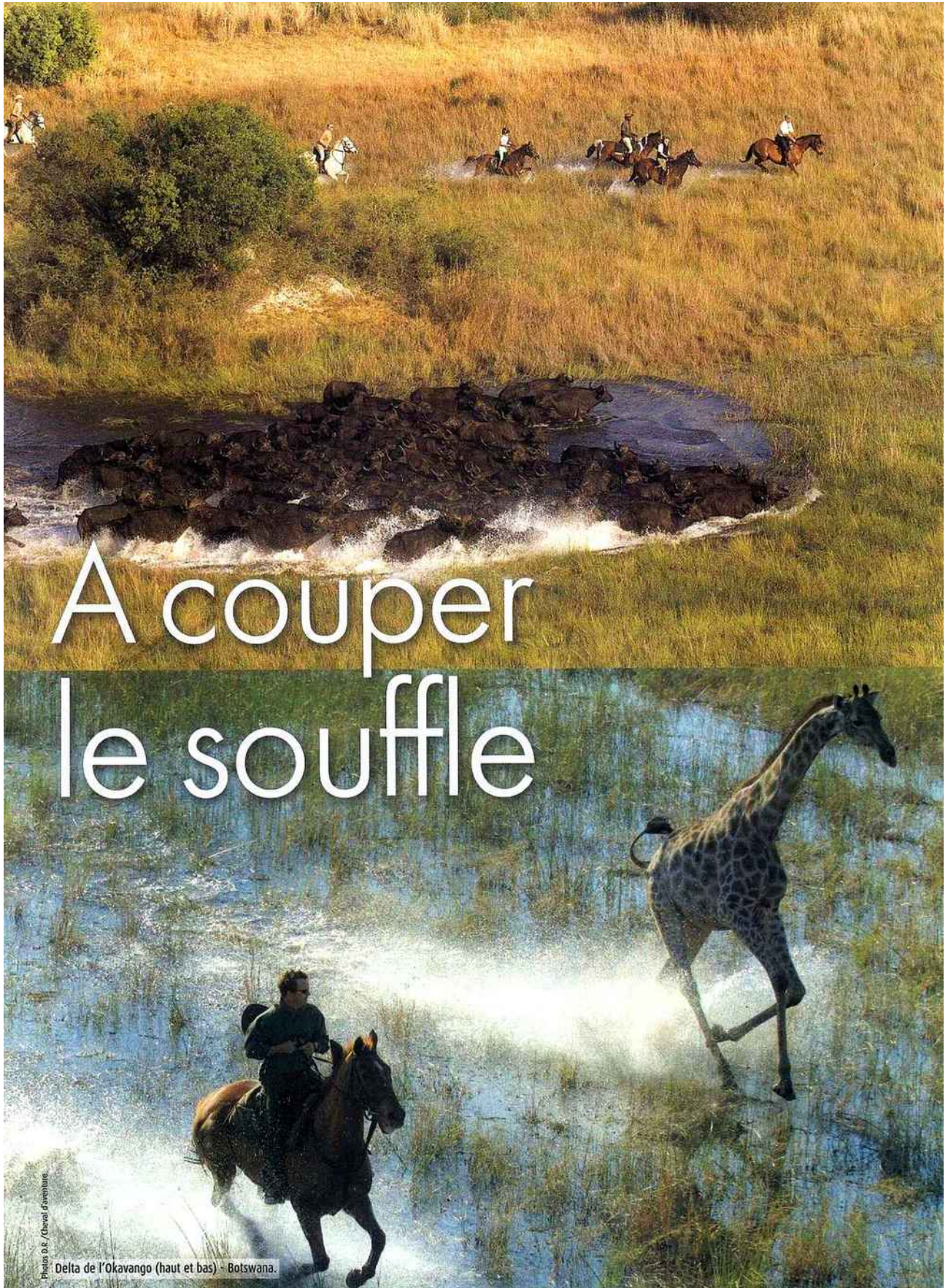
▲ Une nouvelle façon de concevoir ses vacances : le cheval devient prétexte à la découverte d'une culture.

qui l'on décide de partir – la logistique est adaptée, avec un point fixe pour faciliter le confort et la rencontre."

Si les voyagistes spécialisés dans les séjours équestres reconnaissent volontiers que le multiactivité et les concepts "famille" ne représentent encore qu'une petite partie de leur activité (lire encadré), ils ne doutent pas de leur développement à terme : "Dès lors que les clients savent que cela existe, ils sont intéressés", affirme Thomas Grataloup. Et Jean-Philippe Camboulives d'aller plus loin : "Il n'y a qu'à voir le succès des Center parcs : trouver des endroits où ils peuvent se dépayser et se ressourcer, à proximité des grandes villes, en pratiquant plusieurs activités mais avec une dominante cheval, nul doute que ça peut plaire aux cavaliers." ■ CHARLOTTE CLERGEAU

LA MONGOLIE POUR RENFORCER LES LIENS FAMILIAUX

Il y a fort à parier que la famille Kuntz n'est pas près d'oublier son été 2009... En août dernier, Sophie et Christophe, ainsi que leurs enfants, Solène (16 ans) et Rémi (14 ans) se sont échappés durant deux semaines en Mongolie, dans le cadre d'un séjour proposé par Cheval d'aventure (photo ci-dessus). "Nos enfants grandissent, constate Sophie, et nous avons envie de trouver des vacances plaisantes et marquantes pour tout le monde, assez fortes pour souder un peu plus notre famille." C'est donc à l'autre bout du monde, aux côtés d'une famille mongole, que nos quatre Parisiens sont allés se ressourcer. Deux yourtes au milieu de nulle part, le partage du quotidien avec ces nomades accueillants (avant un trek d'une semaine)... et la possibilité pour Solène, la mordue d'équitation, de passer ses journées à cheval. Quant aux parents, cavaliers occasionnels, ils ont progressé dans leur équitation et apprécié de "prendre le temps d'être là, tout simplement". Alors, pari réussi ? "Pouvoir emmener nos enfants à la rencontre d'une civilisation si proche et inconnue, être acceptés par ces Mongols simplement, c'était très fort, reconnaît Sophie. Et c'est ainsi qu'on construit une histoire de famille."



Photos D.B. / Cheval d'Aventure

Delta de l'Okavango (haut et bas) - Botswana.

